

Le rôle des médecins généralistes et des pédiatres dans la prévention des accidents domestiques chez les jeunes enfants

I. La place privilégiée des médecins

Les médecins sont fortement impliqués dans la prise en charge des victimes d'accidents domestiques.

En effet, 60% des médecins ont eu au moins un contact avec un enfant ou un jeune accidenté dans les 15 jours qui ont précédé l'enquête téléphonique réalisée par l'ULB en 2000.

Lorsqu'ils sont en contact avec une victime d'accident domestique, les médecins (80%) évoquent de façon fréquente la prévention des accidents.

Cependant en dehors de ce contexte, ils sont moins enclins à développer une approche systématique de la prévention des accidents domestiques.

Pourtant 98% d'entre eux pensent avoir un rôle à jouer dans la prévention des traumatismes chez les enfants notamment en donnant l'information sur ce sujet par une consultation de prévention ou en tenant un rôle éducatif.

II. La prévention systématique des traumatismes

L'approche systématique de la prévention des traumatismes varie en fonction de la spécialité, du sexe et du type de pratique.

- Les pédiatres déclarent une pratique plus importante que les généralistes : près de 70% d'entre eux évoquent très souvent ou souvent la prévention en dehors de tout contexte d'accident alors que ce pourcentage est de 30% chez les généralistes.
- Davantage de médecins de sexe féminins (54%) déclarent faire très souvent ou souvent la prévention des accidents en dehors de tout contexte traumatique par rapport aux médecins masculins chez qui le pourcentage est de 42%.
- Les médecins travaillant en solo déclarent des pratiques moins importantes que les autres.

III. Pourquoi la prévention des traumatismes n'est-elle pas systématique ?

Les médecins évoquent plusieurs raisons pour justifier le fait que la prévention des traumatismes n'est pas systématique et notamment :

- Ils considèrent que le motif de la consultation ne permet pas une telle approche
- La prévention des traumatismes n'est pas leur priorité
- Ils ne disposent pas du matériel nécessaire pour documenter le sujet.

Les généralistes sont plus nombreux que les pédiatres à considérer qu'ils ne disposent pas d'informations suffisantes sur la thématique.